

Trois vies, trois destins

En 2017, nous avons lancé un appel à contribution en prévision de la commémoration de la fin de la Grande Guerre en 2018. Le projet consistait alors en la publication d'un numéro spécial consacré à « La vie des civils pendant la guerre 1914/18 ». Ce numéro a bien été publié à l'automne 2018 (N° 166). Toutefois, plusieurs auteurs nous ont proposé des articles relatifs à cette période dramatique.

Nous avons décidé de réunir ces trois contributions dans les pages qui suivent afin que le souvenir de ces hommes et de leurs actes de bravoure demeurent.

En préambule, par le « courrier des lecteurs » Gérard GELÉ nous propose le « Menu de l'Armistice » !

La rédaction

De Gérard Gelé, Méréville

Pendant que, partout en France, on célébrait la Victoire après la signature de l'Armistice à Rethondes, dans les Vosges, médecins et dentistes de la « Stomato 11 » préparaient la célébration de l'événement à leur façon. La Stomato 11 était cantonnée à Mattaincourt dans les locaux du couvent Notre-Dame, fondé par Pierre Fourrier et Alix Le Clerc. Logés dans le village, et notamment dans les vastes dépendances de la boulangerie familiale Gelé-Huot, ces praticiens eurent l'idée d'organiser un banquet qui marquerait non seulement la Victoire mais resterait longtemps dans leurs esprits.

C'est Rose Adrienne Huot, dite « Tante Rose », dont le mari avait été mobilisé au chemin de fer, qui fut chargée de concocter le menu. Les vins prestigieux furent fournis par le médecin-major qui possédait un domaine viticole en Bourgogne.

Suivant la coutume militaire, précise Gérard Gelé, chaque convive écrivit un petit poème au dos du menu et l'offrit à la maîtresse de maison. L'un d'eux est reproduit ci-dessous. Un autre disait ceci :

« Cheminant par les routes, à la main le bâton,
Nous gardons, cher ami, très bonne mémoire.
De votre franche allure et de vos gaies chansons,
Merci d'être chez vous, en ce beau jour de gloire. »

